

"le vote. Je ne crains aucunement de dire, que si un nouveau dan-
" ger menaçait l'Empire et par conséquent le Canada, le pays ré-
" pondrait alors comme il a répondu en 1914, mais je crois que
" pour l'avenir, il vaudrait mieux, avant de se décider à un acte
" aussi grave que celui d'envoyer nos soldats à l'extérieur, il
" vaudrait mieux, dis-je, que la volonté populaire se soit mani-
" festée et qu'elle soit ouvertement connue.

Je vous prierais de remarquer tout d'abord, que quant à ce
qui regarde la responsabilité canadienne, j'ai pris précisément
la même position que le Parti Conservateur a toujours prise, et
j'espère que pour l'avenir, le Parti Conservateur conservera tou-
jours cette même position. J'ai déclaré clairement que tout en
gardant pour le Canada, le contrôle de notre conduite, notre res-
ponsabilité comme partie de l'Empire ne doit pas être éludée. Non,
aucun article de notre Credo politique a été mis en doute ni re-
nié. Pas une parcelle de notre drapeau a été enroulée. Je vous
demande en outre, de remarquer que ma proposition n'est pas pour
un pébéliscite en aucune façon, mais pour un appel au peuple à la
façon Britannique, par un Gouvernement Conservateur dans une élec-
tion générale, dans laquelle le même Parti Conservateur voulant
prêter main-forte à l'Empire, demande à l'électorat d'endosser la
décision prise par le Gouvernement et de ramener ce Gouvernement
au pouvoir. J'attire votre attention sur ces explications, parce
que, quant à ce qui me concerne, rien n'a été plus difficile à
subir que l'injurieuse accusation que je ne voulais rien risquer
de nouveau, bien plus que je ne voulais pas que le Parti Conser-
vateur courre un autre risque, et que mes sentiments étaient de-
venus anti-anglais, ou bien comme d'autres le disaient, que j'a-
vais résolu d'abattre le drapeau pour le fouler aux pieds.

A maintes et maintes reprises, il a été déclaré que mon dis-